

LES FRUITS DE L'ADORATION

« Loué et remercié soit à chaque instant le très saint et divin Sacrement ! ».

C'est avec cette prière de louange que je souhaite bénir notre Seigneur Jésus, vraiment présent dans le sacrement de son Amour. Nourriture de vérité, source de charité, l'Eucharistie est notre vrai trésor sur terre. Rien n'est plus beau, rien n'est plus grand, rien n'est plus admirable que cette présence du Ressuscité, qui sans quitter le ciel, vient dresser sa tente parmi nous, pour nous enrichir de sa grâce et nous revêtir de sa gloire. Combien de paroisses, en se prosternant devant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ont non seulement expérimenté son amour et sa tendresse, mais plus encore ont fait descendre sur l'Église et le monde quelques rayons de la lumière du Christ ressuscité. Benoît XVI exprimait avec joie :

« Combien de personnes demeurent en silence devant le Tabernacle, pour s'entretenir dans une conversation d'amour avec Jésus ! Il est réconfortant de savoir que beaucoup de groupes de jeunes ont redécouvert la beauté de prier en adoration devant le Très-Saint-Sacrement (...). Je prie afin que ce « **printemps** » eucharistique se répande toujours davantage dans toutes les paroisses » (Benoît XVI, Audience générale sur sainte Julienne de Cornillon, 17 novembre 2010).

D'une part, un nombre grandissant de paroisses enracine la vie pastorale dans l'Eucharistie célébrée, puis continuellement adorée. L'adoration devient ainsi une source inépuisable de sainteté pour les fidèles. D'autre part, comme le rappelait saint Jean-Paul II, « malheureusement, à côté de ces lumières, les **ombres** ne manquent pas. Il y a en effet des lieux où l'on note un abandon presque complet du culte de l'adoration eucharistique. À cela s'ajoutent, dans tel ou tel contexte ecclésial, des abus qui contribuent à obscurcir la foi droite et la doctrine catholique concernant cet admirable Sacrement. Parfois se fait jour une compréhension très réductrice du Mystère eucharistique. Privé de sa valeur sacrificielle, il est vécu comme s'il n'allait pas au-delà du sens et de la valeur d'une rencontre conviviale et fraternelle » (Saint Jean-Paul II, Lettre encyclique, 'Ecclesia de Eucharistia', n. 10, 2003).

Si l'adoration du Saint-Sacrement est tombée en désuétude pendant quelques décennies, c'est en partie parce que celle-ci était considérée, comme intimiste, personnelle, privée. Aujourd'hui, grâce à la contribution pastorale de saint Jean-Paul II et l'apport théologique de Benoît XVI, l'Église ne cesse de rappeler que l'adoration n'est ni une piété personnelle ni une dévotion privée, mais une prière qui élargit le cœur aux dimensions du monde. En touchant le Cœur du Christ, Dieu touche tous les cœurs des hommes. En adorant la sainte Eucharistie, « nous entrons dans ce mouvement de l'amour d'où découlent tout progrès intérieur et toute fécondité apostolique » (Saint Jean-Paul II, Montmartre, 1 juin 1980).

Avant de chercher à connaître les fruits de l'adoration, rappelons que le Seigneur est digne d'être adoré pour lui-même, car il est notre Créateur, notre Rédempteur, notre Sanctificateur. « C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous » (Paul VI, lettre apostolique, 'Profession de Foi Catholique', 1968).

Adorer Dieu est donc un « **devoir très doux** ». D'abord un « **devoir** », car c'est le premier commandement : « Tu adoreras ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toute ton âme, voilà le premier commandement » (Mt 22, 36). Toutefois, ce devoir est « **très doux** », car les bienfaits pour l'âme et pour le monde sont innombrables : « Quiconque aborde le vénérable Sacrement avec une dévotion particulière et tâche d'aimer d'un cœur généreux le Christ qui nous aime infiniment, éprouve et comprend à fond, non sans joie intime ni sans fruit, le prix de la vie cachée avec le Christ en Dieu ; il sait d'expérience combien cela vaut la peine de s'entretenir avec le Christ ; rien de plus doux sur terre, rien de plus apte pour avancer dans les voies de la sainteté... » (Paul VI, Lettre encyclique, 'Mysterium Fidei', 1965).

Ne cherchons pas d'abord les bienfaits spirituels qui découlent de cette prière, mais adorons notre Dieu trois fois saint qui nous donne le mouvement et l'être (Ac 17, 28). Il est l'Alpha et l'Omega. Tout provient de lui, tout subsiste en lui et tout doit retourner à lui.

Ici-bas, nous « *cheminons dans la foi et non dans la vision claire* » (2 Co 5, 7). Ainsi les grâces perceptibles de l'adoration eucharistique ne sont que la pointe de l'iceberg en comparaison des bienfaits spirituels invisibles que le Seigneur prodigue à son Église et au monde. Puisque l'Eucharistie est le mémorial de la Passion du Christ, les fruits de l'Eucharistie **découlent directement de la Croix** : tout en apportant un monde nouveau et en renouvelant toutes choses de l'intérieur, le monde visible n'a pas changé. Mais nous attendons « *un ciel nouveau et une terre nouvelle* » (Ap 21, 1).

Avant d'envoyer ses disciples en mission, le Christ ressuscité « *leur montra ses mains et ses pieds* » (Lc 24, 40) avec ses plaies glorieuses, sources de grâce pour l'humanité. Car « *ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées et dans ses blessures, nous trouvons la guérison* » (Is 53 4-5). Des plaies glorieuses du Christ découlent des fruits spirituels pour le priant, pour la communauté paroissiale et pour le monde. Tous ces fruits sont communiqués par **la puissance de sa Résurrection**. En renouvelant le cœur des fidèles, le Seigneur édifie la communauté paroissiale. Les fidèles deviennent des disciples missionnaires qui annoncent la Bonne Nouvelle et participent à la transformation du monde.

« *Le monde sera soit défiguré par la consommation, soit transfiguré par l'adoration* » (Patriarche Ignace IV d'Antioche »).

I. GRACES PERSONNELLES

(L'adoration eucharistique prolonge et intensifie la sainte Messe. Ainsi le fidèle est renouvelé dans sa vie de baptisé et grandit dans la foi, l'espérance et la charité)

I.1. Prolongement et intensification de la Sainte Messe

L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne et de la mission de l'Église. Benoît XVI rappelle le lien intrinsèque entre la messe et l'adoration eucharistique.

« *L'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même* » (Benoît XVI, Exhortation Apostolique, 'Sacramentum Caritatis', n° 66, 2007).

L'adoration eucharistique pousse à discerner, au-delà des apparences du pain, la présence personnelle du Seigneur Ressuscité. Voici les premiers fruits : en se prosternant longuement devant la sainte Hostie,

- les fidèles ne pourront approcher de la communion sans une sainte révérence et une profonde adoration,
- ils ne pourront réduire le Saint Sacrifice de la Messe à un simple banquet,
- car la communion eucharistique n'est pas la réception d'une simple nourriture, mais l'unification avec la personne du Christ ressuscité !

Ainsi, l'adoration du Saint Sacrement intensifie la vie eucharistique, qui nourrit et vivifie la vie du baptisé, vie de foi, d'espérance et de charité.

I.2. Fortifier la Foi pour affermir l'union au Christ

La foi, c'est l'acte pur de l'esprit, dégagé des sens. Or, dans l'adoration eucharistique, les sens n'ont pas d'action. C'est le royaume de la foi. Ce nuage demande un sacrifice bien méritoire, le sacrifice de la raison et de l'esprit. Et cette foi pure et dégagée des sens, unit l'âme à la personne même de Jésus-Christ. En franchissant la barrière des sens, l'âme entre dans l'admirable contemplation de la divine présence de Dieu sous les espèces, assez voilée pour pouvoir en supporter l'éclat, assez transparente pour les yeux de la foi. Bien plus, au lieu d'être une épreuve, ce voile devient, pour une foi humble et sincère, un aiguillon, un encouragement.

On aime pénétrer une vérité voilée, découvrir un trésor caché, triompher d'une difficulté. Ainsi l'âme, en présence du voile eucharistique, cherche son Seigneur, comme Madeleine au tombeau : ses désirs grandissent, elle l'appelle comme l'Épouse des Cantiques, elle se plaît à lui donner ce qu'elle a de meilleur. L'Eucharistie est pour elle une nourriture, une vérité, une beauté toujours ancienne, et toujours nouvelle, qu'on ne se lasse pas de scruter, de pénétrer. En d'autres mots, plus la foi est affermie et renforcée, plus l'union avec le Christ Ressuscité est authentique et portera des fruits : *« Je suis la vigne, vous êtes les sarments, si vous demeurez en moi et moi en vous, vous porterez beaucoup de fruits » (Jn 15, 5).*

« J'ai souvent réfléchi sur les remèdes à cette indifférence universelle qui s'empare d'une manière effrayante de tant de catholiques, et je n'en trouve qu'un : l'Eucharistie, l'amour à Jésus Eucharistique. La perte de la foi vient de la perte de l'amour » (Saint Pierre-Julien Eymard).

I.3. Nourrir l'Espérance qui ne déçoit pas

I.3.a. Recevoir « force, consolation et soutien »

« Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. Si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par « l'art de la prière », comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement ? Bien des fois, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien ! » (Saint Jean-Paul II, Lettre encyclique, 'Ecclesia de Eucharistia', n. 25, 2003).

La vie peut être si rude, les combats si violents, les échecs si douloureux. Saint Damien, l'apôtre des lépreux, dans l'enfer de Molokai fait d'égoïsme, de brutalité et de désespoir, transforme peu à peu les lépreux en une communauté authentique. Il organise l'adoration eucharistique permanente sur l'île :

« Je trouve ma consolation dans mon unique compagnon qui ne me quitte plus, c'est-à-dire notre divin Sauveur dans la Sainte Eucharistie (...) C'est au pied de l'autel que nous trouvons la force nécessaire dans notre isolement. Sans le Saint-Sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable. Mais ayant notre Seigneur à mes côtés, eh bien ! Je continue d'être toujours gai et content. Avec cette gaieté de cœur et le rire sur les lèvres, je travaille avec zèle au bien des pauvres malheureux lépreux et petit à petit, sans trop d'éclat, le bien se fait... [Jésus au Saint-Sacrement] est le plus tendre des amis avec les âmes qui cherchent à Lui plaire. Sa bonté sait se proportionner à la plus petite de ses créatures comme à la plus grande. Ne craignez donc pas dans des conversations solitaires, de L'entretenir de vos misères, de vos craintes, de vos ennuis, de ceux qui vous sont chers, de vos projets, de vos espérances, faites-le avec confiance et à cœur ouvert » (St Damien de Molokai, Lettre à son frère, 13 déc 1881).

I.3. b. Remède contre les idolâtries

Quand la dignité de l'homme est bafouée, le chrétien sait qu'il peut s'agenouiller devant son Dieu présent au Saint Sacrement. Là il reçoit la grâce de tenir ferme dans les combats, de s'élever contre les pouvoirs occultes et de s'engager pour défendre les plus fragiles.

« L'adoration eucharistique est le remède le plus valable et radical contre les idolâtries d'hier et d'aujourd'hui. S'agenouiller devant l'Eucharistie est une profession de liberté : celui qui s'incline devant Jésus ne peut et ne doit se prosterner devant aucun pouvoir terrestre, aussi fort soit-il. Nous les chrétiens, nous ne nous agenouillons que devant Dieu, devant le Très Saint Sacrement, parce qu'en lui nous savons et nous croyons qu'est présent le seul Dieu véritable, qui a créé le monde et l'a tant aimé au point de lui donner son Fils unique (cf. Jn 3, 16). Nous nous prosternons devant un Dieu qui s'est d'abord penché vers l'homme pour le secourir et lui redonner vie, et il s'est agenouillé devant nous pour laver nos pieds sales. Adorer le Corps du Christ veut dire croire que là, dans ce morceau de pain, se trouve réellement le Christ, qui donne son vrai sens à la vie, à l'univers immense comme à la plus petite créature, à toute l'histoire humaine comme à l'existence la plus courte. Celui devant lequel nous nous prosternons ne nous juge pas, ne nous écrase pas, mais nous libère et nous transforme » (Benoît XVI, Fête-Dieu, 22 juin 2008).

Etty Hillesum était une jeune femme juive néerlandaise. Elle fut déportée à Auschwitz où elle mourut dans les derniers jours de novembre 1943. Professeur de russe à Amsterdam, intellectuelle raffinée, elle se retrouva au cœur de la tourmente nazie. Lorsque les atrocités commencèrent contre les Juifs, elle fut aussi arrêtée. Depuis les camps où elle séjourna, Etty put écrire quelques lettres et un journal dans lesquels apparaît toujours l'amour plus fort que la mort. Au cœur de la souffrance, elle écrit : « Tout mon être est en train de se métamorphoser en une grande prière ». Au milieu de l'enfer de la déportation, lorsque l'horreur devint insupportable, Etty laissera ce dernier message : 'J'avais envie de m'agenouiller sur le carrelage ou milieu de tous ces gens. Le seul geste de dignité humaine qui nous reste en cette époque terrible : s'agenouiller devant Dieu'.

1.3. c. Dans ses rayons, nous trouvons la guérison

En Galilée, les foules se pressaient autour Jésus pour l'entendre et être guéris de toutes infirmités. Marie-Madeleine est libérée de ses sept démons après avoir rencontré Jésus. L'hémorroïsse le toucha par sa foi, libérant ainsi sa puissance. Jésus prend conscience de la force qui est sortie de lui et dit : « *Qui m'a touché ?* » (Mt 5, 30). Notre foi touche le Cœur de Jésus et libère sa puissance et son amour guérissant sur nous, notre famille et le monde entier, chaque fois que nous allons à lui au Saint-Sacrement.

Là, nous répondons à l'invitation qu'il adressait dans l'Évangile aux multitudes : « Venez à moi... », vous tous qui êtes fatigués (Mt 11, 28)... Venez vous reposer dans un coin désert (Mc 6, 31)... Venez vous tous qui avez soif... car de mon sein coulera des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit Saint qui se répandrait sur ceux qui viennent en sa présence (cf Jn 7, 37). Au Saint-Sacrement, Jésus refait nos forces et renouvelle en nous l'espérance lorsque tout semble perdu.

Sur la Croix, Jésus transforme la haine en amour et la mort en vie. De même, dans l'Eucharistie, Jésus opère la même merveille en nous : il change le mal en bien, les ténèbres en lumière, la peur en confiance. Pauline-Marie Jaricot, cette apôtre infatigable de la charité, vivant à Lyon au XIXème siècle, résume cette transformation personnelle qui s'opère dans le cœur des adorateurs qui laissent l'Esprit changer les cœurs de pierre en cœurs de chair :

« C'est au pied de vos saints tabernacles que mon cœur desséché par les plus rudes épreuves, a constamment trouvé les forces nécessaires pour en supporter la rigueur. C'est là que mes combats se sont changés en victoires, ma faiblesse en courage, mes tiédeurs en ferveur, mes incertitudes en lumières, ma tristesse en joie, mes obstacles en succès, mes désirs en volonté, mes ressentiments contre le prochain en

ardente charité. Tout ce que je sais, je l'ai appris à vos pieds, Seigneur » (Pauline-Marie Jaricot, 'L'Amour Infini dans la Divine Eucharistie').

I.4. Raviver la charité divine pour la partager

I.4. 1. Servir la personne divine de Jésus

En venant adorer fidèlement, le paroissien fait une rencontre authentique dans la foi avec le Christ ressuscité. Il devient disciple de Jésus, selon son invitation : « *Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29). Aujourd'hui, Jésus demeure au Saint-Sacrement non seulement pour que nous ayons le même privilège de le rencontrer dans sa personne divine, à l'instar des apôtres qui avaient l'opportunité de le côtoyer tous les jours. Mais plus encore, dans le sacrement de son Amour, Jésus attend de chacun les mêmes élans d'amour, la même affection, les mêmes sentiments, les mêmes dispositions intérieures qu'il reçut des saintes femmes de l'évangile ou des disciples se laissant former par le bon maître. Dans l'Eucharistie, Dieu se donne sans mesure. Il nous invite à la réciprocité, c'est à dire à aimer en retour, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force, Jésus dans sa personne divine, qui se rend corporellement présent à nous. Il est le premier pauvre, le premier qui mérite notre amour, le seul qui mérite tout notre cœur...

« La présence de Jésus dans le tabernacle doit constituer comme un pôle d'attraction pour un nombre toujours plus grand d'âmes pleines d'amour pour lui et capables de rester longuement à écouter sa voix et à entendre presque les battements de son cœur » (Saint Jean-Paul II, Lettre apostolique 'Mane Nobiscum Domine', n. 18, 2004).

« Au Saint Sacrement, il ne peut être plus aimant ! Et cependant, il n'est pas aimé. Son amour n'est pas apprécié. Il n'est même pas connu, et de très peu des siens même. Il a de bons serviteurs apostoliques, quelques pieux adorateurs de service. Mais qu'il a peu d'épouses ! Même qu'il a peu d'amis, qui le visitent par affection, qui conversent par le cœur, qui sont dévoués pour lui purement ! » (Saint Pierre-Julien Eymard, Œuvres complètes, NR 44, 133).

I.4. 2. Servir avec la force et la tendresse de Dieu

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mc 12, 30). Pour aimer son prochain avec vérité, force et gratuité, il faut d'abord se savoir aimé. Dans ce sens, l'adoration eucharistique permet de faire l'expérience personnelle de l'amour et de la tendresse de Dieu pour chacun. La prière n'est pas un obstacle ou une fuite au service, mais elle donne la grâce d'agir avec la force de Dieu.

Puisque l'Eucharistie est le sacrement de la communion avec Dieu et avec le prochain, plus nous vivons de l'Eucharistie, plus notre communion avec le Christ est authentique et par conséquent plus notre charité envers le prochain est concrète.

« La prière comme moyen pour puiser toujours à nouveau la force du Christ devient ici une urgence tout à fait concrète. Celui qui prie ne perd pas son temps, même si la situation apparaît réellement urgente et semble pousser uniquement à l'action. La piété n'affaiblit pas la lutte contre la pauvreté ou même contre la misère du prochain. La bienheureuse Teresa de Calcutta est un exemple particulièrement manifeste que le temps consacré à Dieu dans la prière non seulement ne nuit pas à l'efficacité ni à l'activité de l'amour envers le prochain, mais en est en réalité la source inépuisable... » (Benoît XVI, « Deus Caritas Est », n° 36).

« Chaque jour, nous exposons le Saint-Sacrement, et nous nous sommes aperçues d'un changement dans notre vie. Nous avons ressenti un amour plus profond pour le Christ à travers le masque affligeant des pauvres. Nous avons pu mieux nous connaître et mieux connaître le pauvre comme témoignage concret de

Dieu. Depuis que nous avons commencé cette adoration du Saint-Sacrement, nous n'avons pas diminué notre travail, nous y consacrons autant de temps qu'auparavant, mais avec plus de compréhension. Les gens nous acceptent mieux. Ils ont faim de Dieu. Ils n'ont plus besoin de nous, mais de Jésus » (Sainte Teresa de Calcutta).

« L'Eucharistie est pour nous le sacrement de la prière, la source et le sommet de la vie chrétienne. L'Heure Sainte devant l'Eucharistie doit nous conduire à l'heure sainte avec les pauvres, avec ceux qui n'auront jamais d'accomplissement humain et dont la seule consolation sera Jésus. Notre Eucharistie est incomplète si elle ne nous conduit pas au service et à l'amour des pauvres » (Sainte Teresa de Calcutta).

I.4. 3. Se laisser évangéliser pour évangéliser

Pour évangéliser son frère et lui apporter une Bonne Nouvelle, il faut avoir reçu et expérimenté cette Bonne Nouvelle dans son corps et son esprit.

a. Évangélisation de la mémoire : Tant d'images impures, de paroles blessantes ou de gestes violents ont pu s'imprimer profondément dans la mémoire de notre corps ou de notre esprit et nous blesser profondément. En contemplant l'Hostie sainte, Corps glorieux du Christ, le Seigneur pose son regard d'amour sur nous et nous fait ressentir sa tendresse, sa présence, son amour guérissant. Sous la lumière du Ressuscité, le Christ touche nos sens intérieurs car « *le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons* » (Mt 3, 20). En regardant la Sainte Hostie, le Seigneur guérit les blessures les plus profondes du corps, de l'esprit ou de l'âme.

b. Évangélisation de l'intelligence : Entrer dans l'humilité et le silence de Dieu dans l'Eucharistie. En face de l'incompréhensibilité du mystère eucharistique, notre intelligence fait sienne la parole de Pierre : « *Seigneur à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu* » (Jn 6, 68). Puisque Jésus est la Vérité, il ne peut nous tromper. L'intelligence apprend à se soumettre à la Vérité révélée. L'intelligence, éclairée par la foi, s'élève vers la Vérité éternelle.

Qu'il est difficile de rester en silence devant la Sainte Hostie. L'adoration eucharistique est une école de ferveur et de silence. Si la Parole Éternelle de Dieu, qui prolonge son incarnation dans la petite hostie, choisit de rester silencieuse, c'est pour nous apprendre à entrer dans le silence de la prière. C'est seulement là que Dieu parle à mon cœur.

c. Évangélisation de la volonté : Entrer dans la pauvreté de Dieu. Adorer, c'est adhérer, c'est à dire accueillir librement la volonté de Dieu et son plan d'amour qui se dévoile à travers la divine providence. Dans l'adoration eucharistique, l'adorateur apprend à faire, non plus « sa volonté pour Dieu », mais « la volonté de Dieu ». Chacun doit vivre cette conversion de la volonté. Trop souvent, les chrétiens se dépensent généreusement dans beaucoup de services qu'ils ont choisis, mais se découragent vite, car ils ont fait leur volonté pour Dieu. Avant d'agir, il faut se mettre à genoux, pour recevoir de Dieu, non seulement sa volonté, mais aussi la force de l'accomplir avec persévérance. Plus encore, l'adorateur apprend à se décentrer de lui-même pour se centrer sur le Christ et sur sa Parole. Adorer silencieusement, c'est apprendre à dire : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* » (1 S 3, 9) plutôt que « *écoute Seigneur, ton serviteur parle* » !

Adorer, c'est faire travailler le Saint Sacrement. De même que dans l'évangile, Jésus faisait des merveilles lorsqu'il trouvait la foi dans un cœur, de même aujourd'hui Jésus agit en nous lorsque nous posons l'acte de foi d'aller le rencontrer dans l'adoration. Le Christ (et nos pas nos actions) a sauvé le monde. Notre prière fait descendre son salut dans nos vies et notre monde. Jésus disait à Marthe : « *Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part* » (Lc 10, 42).

I.4. 4. Se mettre en vérité devant Dieu !

On ne peut rester devant le Saint-Sacrement sans que la lumière du Christ illumine profondément l'âme et éclaire la conscience... L'Eucharistie est une **nourriture de vérité**. Les adorateurs sont poussés à puiser ensuite dans le sacrement la Réconciliation la grâce de la paix avec Dieu et eux-mêmes. « *Ce n'est pas seulement la pénitence qui conduit à l'Eucharistie, mais c'est aussi l'Eucharistie qui mène à la pénitence* » (Saint Jean-Paul II, Lettre Apostolique, 'Dominicae Cena', 1980).

Aussi, la prière est un puissant rempart contre les **tentations quotidiennes** : « *Priez pour ne pas entrer en tentation* » (Mc 14, 37).

I.4. 5. Communion spirituelle

Ceux qui ne peuvent avoir accès à la sainte communion, sont toutefois vivement encouragés à participer au Sacrifice de la messe et à contempler le visage du Christ dans l'adoration eucharistique. Nombreux sont ceux qui font aujourd'hui l'expérience de l'amour inconditionnel du Christ en adorant le Saint-Sacrement fidèlement. Par cette communion spirituelle, le Christ leur donne les grâces nécessaires pour avancer sur un chemin authentique de conversion à la suite du Christ. Ils sont invités aussi à s'engager dans la mission de l'Église...

« *Quand nous le contemplons présent au Saint-Sacrement de l'autel, le Christ se fait proche de nous et plus intime à nous-mêmes : il nous donne part à sa vie divine dans une union transformante et, par l'Esprit, il nous ouvre l'accès au Père, comme il le disait lui-même à Philippe : 'Qui m'a vu a vu le Père' (Jn 14, 9). La contemplation, qui est aussi une communion de désir, nous associe intimement au Christ et elle associe de manière toute spéciale ceux qui sont empêchés de le recevoir* » (Saint Jean-Paul II, Lettre à Mgr Houssiau, 28 Juin 1996).

II. GRÂCES PAROISSIALES

En renouvelant le cœur des paroissiens, l'adoration les pousse à s'engager davantage dans leur communauté et à devenir des « disciples missionnaires » (pape François).

« *Si notre Église devient authentiquement eucharistique, elle sera une Église missionnaire. Nous aussi, nous devons pouvoir dire à nos frères avec conviction : « Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous » (1 Jn 1, 3)* » (Benoit XVI, Exhortation Apostolique, 'Sacramentum Caritatis', n. 84, 2007).

II.1. Foyer de prière au cœur de la paroisse

L'adoration perpétuelle est un foyer de prière, un oasis de vie divine au cœur de la paroisse.

« *La chapelle d'adoration est devenue un vrai 'foyer de prière' depuis déjà plusieurs années. Notre communauté chrétienne est comblée. Je crois que l'adoration perpétuelle eucharistique est le plus noble et pourtant le plus facile accomplissement de ma vie de prêtre. Les bienfaits sont nombreux et l'effort de ma part est minime. Ce que je peux faire de mieux pour mes paroissiens est de les aider à grandir spirituellement... L'adoration perpétuelle rend Jésus présent tout le temps, pour tous et chacun. Il est vraiment là en personne pour chacun de nous* » (Un curé de paroisse qui a lancé l'adoration perpétuelle).

*« Jour et nuit il est au milieu de nous et habite avec nous, plein de grâce et de vérité ; il restaure les mœurs, nourrit les vertus, console les affligés, fortifie les faibles et invite instamment à l'imiter tous ceux qui s'approchent de lui, afin qu'à son exemple ils apprennent la douceur et l'humilité de cœur, qu'ils sachent chercher non leurs propres intérêts mais ceux de Dieu. Ainsi quiconque aborde le vénérable Sacrement avec une dévotion particulière et tâche d'aimer d'un cœur généreux le Christ qui nous aime infiniment, éprouve et comprend à fond, non sans joie intime ni sans fruit, le prix de la vie cachée avec le Christ en Dieu ; il sait d'expérience combien cela en vaut la peine de s'entretenir avec le Christ ; rien de plus doux sur terre, rien de plus apte à faire avancer dans les voies de la sainteté » (Saint Paul VI, « *Mysterium Fidei* », 1965)*

II.2. Fécondité apostolique

« Dans la Sainte Eucharistie, – c'est aussi le sens de l'adoration perpétuelle –, nous entrons dans ce mouvement de l'amour d'où découle tout progrès intérieur et toute fécondité apostolique : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » (Jn 12, 32). (Saint Jean-Paul II, Montmartre, 1980).

L'Eucharistie est la source de la vie divine, une fontaine débordante de richesses spirituelles. *« En lui habite corporellement la plénitude de la divinité » (Ph 2, 9).* Dans la sainte Hostie, Jésus se fait pauvre, par amour pour nous, se dépouillant de gloire et majesté, pour nous enrichir de sa grâce et nous revêtir de sa gloire (cf. 2 Cor 8, 9 ; Ph 2, 8) chaque fois que nous venons à lui au Saint-Sacrement.

Jésus promet l'eau vive découlant de son cœur à ceux qui viennent en sa présence (Jn 7, 37). Cette eau vivifie la communauté paroissiale, la rendant plus apte à la mission, donnant ainsi aux activités pastorales une plus grande fécondité.

Aussi, par l'adoration prolongée, la paroisse est ancrée solidement sur le Christ, le Bon Pasteur des âmes, qui bénit et donne la fécondité aux initiatives pastorales et caritatives.

« Jésus prêchait le jour, la nuit il priait. Il devait acquérir ses disciples de Dieu. C'est toujours valable. Nous ne pouvons pas gagner les hommes par nous-mêmes. Nous devons les obtenir de Dieu pour Dieu. Toutes les méthodes sont vides sans le fondement de la prière. La parole de l'annonce doit toujours baigner dans une intense vie de prière » (Cardinal Joseph Ratzinger : 'la nouvelle évangélisation' (8-10 décembre 2000)).

II.3. Une école de ferveur et de fidélité dans la prière.

Lorsqu'une paroisse organise l'adoration perpétuelle, chaque paroissien est invité à venir régulièrement adorer le Saint-Sacrement. Par cet engagement hebdomadaire, on constate les fruits suivants :

- Fidélité à la prière malgré les temps d'aridité, de sécheresse spirituelle inévitables.
- Se libérer d'une démarche trop sensible ou sentimentale pour entrer dans une adoration « en esprit et en vérité ».
- Assurer une présence d'Église au pied de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie en étant gardien du Saint-Sacrement.

« Les grands maîtres spirituels soulignent que tout progrès spirituel nécessite une régularité, une fidélité et une ascèse. Le rythme d'une heure d'adoration par semaine nous permet de rentrer dans un emploi du temps hebdomadaire qui convient bien à chacun. Il permet de placer Jésus avant toute activité, comme dans l'évangile de Marthe et Marie, où Jésus nous rappelle, à travers le témoignage de Marie assise aux pieds du Seigneur, qu'une seule chose est nécessaire, ou à Gethsémani, quand Jésus demande à Pierre : « Simon tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? » (Mc 14, 38) » (Père Michel Pieron, curé de Vichy, 2005)

II.4. Grâces d'unité et de communion

Dans le prolongement de la messe, l'adoration permanente suscite des liens spirituels forts entre les adorateurs qui se succèdent ou se remplacent. En plus, des paroissiens de sensibilités spirituelles différentes, qui se rencontrent rarement à la messe, sont appelés à collaborer pour assurer les relais de la chaîne d'adoration...

« La paroisse St Louis-St Blaise expérimente des grâces de charité puisées dans l'adoration eucharistique : des liens se tissent ou se resserrent, les paroissiens sont plus attentifs les uns aux autres, plus solidaires. Jésus au Saint-Sacrement bouleverse le cœur de la paroisse et l'ouvre peu à peu à la mission que nous sommes en train de mettre en route. Grâce à cette chaîne de prière ininterrompue, tous les groupes de la paroisse se trouvent rassemblés dans la prière. Dans l'exercice de mon ministère, je sais qu'à chaque instant, un paroissien prie pour la paroisse et son curé. Lors du premier anniversaire de l'adoration perpétuelle, nous étions plus de deux cents à assister à la conférence. C'est dire combien les paroissiens ont à cœur de faire corps autour de Jésus-Eucharistie. Je suis touché de cette fidélité de mes paroissiens à leur engagement dans la prière. Elle est tellement belle ! » (Père Michel Pieron, curé de Vichy, 2005).

II.5. Charité et service

Plusieurs paroisses, ayant lancé l'adoration perpétuelle, ont ressenti le besoin d'organiser conjointement un centre d'accueil, d'écoute ou d'entraide. En discernant sous les apparences du pain la présence du Christ ressuscité, nous recevons la grâce de reconnaître le Christ dans son prochain, quel qu'il soit, même « sous le masque affligeant du plus pauvre » (Ste Teresa de Calcutta). Par exemple, la paroisse St Patrick à Londres offre un service d'écoute téléphonique permanent. Les écoutants restent en prière devant le Saint-Sacrement dans une chapelle spécialement aménagée pour cela.

« La proximité avec le Christ, dans le silence de la contemplation, n'éloigne pas de nos contemporains mais, au contraire, elle nous rend attentifs et ouverts aux joies et aux détresses des hommes, et elle élargit le cœur aux dimensions du monde. Elle nous rend solidaire de nos frères en humanité, particulièrement des plus petits, qui sont les bien-aimés du Seigneur » (Saint Jean-Paul II, Lettre à Mgr Houssiau, 28 Juin 1996).

« Chaque jour, nous exposons le Saint-Sacrement. Nous avons ressenti un amour plus profond pour le Christ à travers le masque affligeant des pauvres. Nous avons pu mieux nous connaître et mieux connaître le pauvre comme témoignage concret de Dieu... L'Heure Sainte devant l'Eucharistie doit nous conduire à l'heure sainte avec les pauvres » (Sainte Teresa de Calcutta).

II.6. Vocations sacerdotales et appel à la sainteté

En vivant de l'Eucharistie, celui qui se met au service de l'Évangile chemine dans l'amour de Dieu et du prochain. Il contribue ainsi à construire l'Église comme communion. L'amour eucharistique motive et fonde l'activité vocationnelle de toute l'Église. Certains sont renouvelés dans leur grâce baptismale et souhaitent s'engager dans leur paroisse ou servir les plus pauvres ; d'autres reçoivent l'appel pour suivre le Christ dans le célibat consacré. Plusieurs évêques témoignent que les vocations sacerdotales dans leur diocèse ont abondé depuis qu'ils ont instauré l'adoration continue.

« Dans l'intimité de l'Eucharistie, certains découvrent qu'ils sont appelés au ministère de l'Autel, d'autres à contempler la beauté et la profondeur de ce mystère, d'autres à faire retomber cet élan d'amour sur les pauvres et les faibles, et d'autres encore à en recueillir la puissance transformante dans les réalités et les gestes de la vie quotidienne. Chaque croyant trouve dans l'Eucharistie non seulement la clé d'interprétation de son existence mais le courage pour la réaliser afin qu'il puisse construire, dans la diversité des charismes et des vocations, l'unique Corps du Christ dans l'histoire » (Saint Jean-Paul II, lettre aux prêtres, Jeudi Saint 2000).

Un jeune prêtre Vietnamien qui exerçait son ministère à Singapour dans une petite paroisse raconte : « *Célébrant la messe d'un dimanche de carême, je fus frappé par le nombre important de catéchumènes : quatre-vingts jeunes entre 18 et 35 ans. A la fin de la messe, ce jeune prêtre me fait visiter sa paroisse et je remarque, à côté de l'église, une petite salle climatisée, remplie de fleurs. Le Saint-Sacrement y est exposé jour et nuit, comme dans la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, et il y a toujours une quinzaine de personnes. Ce vicaire disait que le nombre de catéchumènes était lié à cette adoration. En effet, interrogeant ces jeunes qui lui demandaient le baptême, tous répondaient que depuis des mois, la nuit, ils venaient prier le Saint-Sacrement, sans très bien savoir ce qu'ils faisaient, mais ils étaient attirés par cette Présence. Oui, l'adoration attire, parce que tout homme a en lui ce désir de voir Dieu* » (Mgr Patrick Chauvet, « *Il est là ! L'adoration eucharistique* », p. 92. Saint-Maur, Parole et Silence, 2008).

« *Ce n'est pas avant 1973, année où nous avons commencé l'heure sainte quotidienne, que notre communauté s'est mise à croître et à fleurir* » (Sainte Teresa de Calcutta).

II.7. Maternité spirituelle pour les vocations

Pour susciter des saintes vocations religieuses et sacerdotales, la Congrégation du Clergé encourage la pratique de l'adoration continue dans les diocèses.

« L'urgence se fait jour d' « un mouvement de prière qui place en son centre l'Adoration eucharistique continue sur la durée de vingt-quatre heures, de manière que de tout angle de la terre, s'élève toujours à Dieu une prière d'adoration, d'action de grâce, de demande et de réparation, avec le but principal de susciter un nombre suffisant de saintes vocations au sacerdoce et, également, d'accompagner spirituellement au niveau du Corps mystique, avec une sorte de maternité spirituelle, ceux qui sont déjà appelés au sacerdoce ministériel... » (Lettre du Cardinal Hummes, préfet de la congrégation pour le Clergé, 8 décembre 2007).

Une paroisse qui adore jour et nuit le Saint-Sacrement obtient des grâces de maternité spirituelle. Elle 'enfante' pour l'Église de saintes vocations sacerdotales et religieuses et obtient pour eux des grâces de sanctification. Par l'adoration continue, la paroisse devient l'épouse qui s'unit à l'époux, Jésus dans l'Hostie. L'Eucharistie est le banquet de noces où le Christ donne à son Église les vocations dont elle a besoin pour annoncer le salut à toutes les nations. Oui, les vocations sacerdotales s'obtiennent à genoux, devant le Seigneur dans l'Eucharistie.

II.8. Former des disciples missionnaires

Dans l'évangile, « *Jésus gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher* » (Mc 3, 13-14). Ici, l'adoration, c'est le 'venir à lui'. L'évangélisation, c'est le 'être envoyé vers'. Avant 'd'aller vers' les autres au nom de Jésus, il faut d'abord 'venir à' Jésus. Évangéliser sans adorer, c'est du prosélytisme. Adorer sans évangéliser, c'est de l'évasion.

« *Tout engagement vers la sainteté, toute action visant à l'accomplissement de la mission de l'Église, toute mise en œuvre de plans pastoraux, doit puiser dans le mystère eucharistique la force nécessaire et s'orienter vers lui comme vers le sommet. Dans l'Eucharistie, nous avons Jésus, nous avons son sacrifice rédempteur, nous avons sa résurrection, nous avons le don de l'Esprit Saint, nous avons l'adoration, l'obéissance et l'amour envers le Père. Si nous négligeons l'Eucharistie, comment pourrions-nous porter remède à notre indigence* » (Saint Jean-Paul II, Lettre encyclique 'Ecclesia de Eucharistia', n. 60, 2003).

Beaucoup de paroisses s'engagent avec ardeur dans la 'Nouvelle Évangélisation' ! Il peut être bon de s'inspirer des méthodes efficaces développées par les églises évangéliques. Néanmoins pour nous Catholiques, la source de la vie divine et donc de la fécondité apostolique, se trouve dans le sacrement de l'Eucharistie !

« Quand on veut donner un mouvement plus puissant, on double, triple, on centuple la puissance du moteur. Le moteur divin, c'est l'amour, l'amour eucharistique » (Saint Pierre-Julien Eymard).

« La communauté qui ne sait pas faire ce choix (de l'adoration) dans la foi, ne pourra jamais voir de fruits durables, qu'il s'agisse d'une croissance spirituelle ou de l'augmentation du nombre de ses membres, et exposera ses initiatives pour louables qu'elles soient, à un échec. Nous ne répéterons jamais assez que ce choix pastoral doit précéder et alimenter tous les autres. La louange et l'adoration forment un rempart extraordinaire contre les tentations auxquelles une communauté qui grandit se trouve confrontée. Quiconque aura passé son heure d'adoration au service de la communauté et à prier avec amour pour les frères qu'il est en train d'évangéliser, en sortira revivifié ayant obtenu la vision même de Jésus sur les circonstances qui l'entourent. En outre, il sera peu à peu guéri de ses blessures intérieures, parce qu'il aura fait l'expérience de l'amour de Dieu et continuera à la faire » (Don Giuseppe Macchioni, 'Évangéliser en Paroisse', p. 76, Ed des Béatitudes, 2009).

« Déjà 5 ans que notre paroisse vit de l'adoration perpétuelle. Quel magnifique cadeau pour une paroisse ! C'est la plus grande grâce qui soit parce que Jésus est aimé au Saint-Sacrement. Heure après heure, jeunes et adultes de la paroisse viennent à la source de l'amour et repartent dans leur journée, remplis de force, de joie et de paix. L'adoration sur notre paroisse a permis de développer ce grand courant de prière et de donner à beaucoup la persévérance dans la fidélité. De plus, comment penser évangéliser si nous ne commençons pas par nous mettre à genoux ? Adoration et évangélisation sont deux mots qui riment ensemble. C'est pourquoi l'adoration et les cellules paroissiales d'évangélisation mises en place sur notre paroisse forment un couple inséparable » (P. Bertrand Lorentz, curé à Sanary sur Mer).

II.9. Adoration dans le milieu rural

L'adoration continue favorise d'une part l'ouverture des clochers. Chaque communauté locale s'engage à assurer quelques heures d'adoration hebdomadaire dans son village. Si une paroisse comprend plusieurs villages, le tout est organisé de sorte que lorsque l'adoration se termine sur un clocher, un autre clocher prend le relais. Et ainsi de suite... De cette manière, le Saint-Sacrement est toujours adoré dans un lieu... Aussi, on 'fait vivre' les différents clochers en les ouvrant chaque semaine pendant quelques heures pour l'adoration. « Ma maison sera une maison de prière » (Jn 2, 17) et non un musée ni un lieu ouvert seulement pour une messe mensuelle...

II. 10. Éviter des profanations ou des dégradations

Les exemples sont nombreux où un adorateur, priant devant le Saint-Sacrement dans le cadre de l'adoration perpétuelle, a empêché une intrusion dans l'église ou des profanations. Voici quelques lignes du Télégramme, revue laïque de Bretagne... « Ils voulaient 'défendre' des 'valeurs anticléricales' en s'en prenant à l'église Saint-Pie-X à Vannes. Ils devront finalement méditer leurs gestes d'ici le 1er juin prochain, date de leur comparution devant le tribunal correctionnel de Vannes... À l'issue d'une soirée bien arrosée passée chez l'un d'eux, trois étudiants et un employé ont pris la direction de l'église, le siège d'une des paroisses de Vannes. Équipés d'une bombe de peinture rouge, ils auraient dégradé l'édifice d'une dizaine de tags par le biais d'insultes. La police les a interpellés vers 1h30 du matin, alors qu'ils se dirigeaient vers le centre-ville... Ce sont des fidèles pratiquant « l'adoration perpétuelle » dans une chapelle de cette église qui ont averti la police des méfaits en cours à l'extérieur de l'édifice... » (letelegramme.com, Morbihan, 6 avril 2011).

III. GRÂCES POUR LE MONDE

« Pour évangéliser le monde, il faut des experts en célébration, en adoration et en contemplation de l'Eucharistie » (Saint Jean-Paul II, Journée Mondiale pour les missions, 2004).

L'adoration eucharistique renouvelle les fidèles dans leur vie baptismale. Ils deviennent des 'disciples missionnaires' dans leur communauté paroissiale. En plus de cela, l'adoration perpétuelle est une prière d'intercession pour le monde, un service pour l'humanité.

III.1. Conscience sociale

Par la puissance de l'Esprit vivifiant, le culte rendu à la divine Eucharistie pousse véritablement l'âme à développer un amour social, par lequel le bien commun est préféré au bien particulier.

« L'Eucharistie est d'une efficacité suprême pour la transformation du monde en un monde de justice, de sainteté et de paix » (St Paul IV, discours du Saint Père pour l'inauguration des œuvres sociales eucharistiques internationales à Dos Hermanas).

III.2. Réparer les grandes fautes et les grands délits du monde

« L'Église et le monde ont un grand besoin de culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement d'amour. Ne mesurons pas notre temps pour aller le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et prête à réparer les grandes fautes et les grands délits du monde. Que notre adoration ne cesse jamais » (Saint Jean-Paul II, Lettre Apostolique, 'Dominicae Cenaе', 1980).

Par exemple rappelons que la Basilique du Sacré-Coeur a été construite suite à un vœu national. L'église est consacrée au Cœur du Christ « en réparation » (c'est-à-dire en pénitence pour les infidélités et les péchés commis). Pour les catholiques de l'époque, les malheurs de la France proviennent de causes spirituelles plutôt que politiques.

En plus de ce fruit de l'adoration pour réparer les grandes fautes et les grands délits de notre monde, l'adoration eucharistique fait office de réparation pour les fautes commises contre la présence réelle de Jésus dans la Sainte Hostie. Combien de communions sacrilèges, d'indifférence et d'ingratitude du peuple de Dieu envers le doux sauveur qui se donne et se rend vulnérable dans la sainte Hostie. Réparer, c'est offrir au Cœur de Jésus qui palpète dans la sainte Hostie une compensation pour l'offense qui lui est faite. C'est aimer Jésus de tout son cœur pour ceux qui le rejettent ou l'ignorent...

« Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour » (Sainte Marguerite-Marie. Autobiographie, n. 55 et 56).

III.3. Un service éminent pour l'humanité

« Par l'adoration, le chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde et à la germination de l'Évangile. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu. Ceux qui se tiennent devant le Seigneur remplissent donc un service éminent ; ils présentent au Christ tous ceux qui ne Le connaissent pas ou ceux qui sont loin de Lui ; ils veillent devant Lui, en leur nom » (Saint Jean-Paul II, Lettre à Mgr Houssiau, 28 Juin 1996).

Ainsi, en adorant le Saint-Sacrement, nous représentons la personne de notre famille, de notre paroisse, de notre monde qui a le plus besoin de la miséricorde divine. Celle-ci reçoit les grâces nécessaires pour revenir à Dieu le Père.

En Exode 17, lorsque le peuple d'Israël luttait contre les Amalécites, Moïse intercédait devant Dieu en élevant les mains pour demander la victoire à Dieu. Comme ses bras s'alourdissaient, il a demandé l'aide d'Aaron et d'Hur pour maintenir ses bras élevés vers Dieu. Et le Seigneur a donné la victoire complète à son peuple... Nous aussi, par l'adoration perpétuelle, un adorateur est toujours présent devant le Seigneur, dans une chaîne ininterrompue de prière et d'intercession. Et le cœur des paroissiens est sans cesse levé vers Dieu. Et Dieu donne la victoire à son peuple, son Église. Il envoie sa miséricorde, sa paix et sa lumière qui chassent les ténèbres de notre cœur et du monde.

Aussi, en Is 62, 4, il est écrit : « *sur tes remparts, Jérusalem, j'ai posté des veilleurs, de jour et de nuit, jamais ils ne se tairont* ». Lorsqu'une paroisse organise l'adoration continue, les « veilleurs » sont les adorateurs sur les « remparts » qui ne se « taisent jamais ». En d'autres mots, par leur prière incessante, ils sont comme suspendus entre ciel et terre et font descendre sur l'humanité les écluses de la miséricorde divine.

Au tabernacle, Jésus laisse à son Église sa grande adoration du Père. Il veut nous y associer. L'adorateur est placé sur les fractures de l'humanité. Sa supplication embrasse toutes les situations où l'homme a perdu sa dignité, son intégrité, sa ressemblance avec le Père. L'adoration évangélise en déversant les grâces de la Rédemption, par l'Église, sur toutes les situations où l'homme ne répond plus à sa vocation d'enfant du Père.

« Un soir en entrant dans ma cellule, je vis Jésus exposé dans l'ostensoir. Il m'a semblé que c'était en plein air. Aux pieds de Jésus, je voyais mon confesseur et derrière lui un grand nombre de dignitaires de l'Église... plus loin encore, je vis des grandes foules que je ne pouvais embrasser d'un coup d'œil. Je voyais ces deux rayons sortant de l'hostie, les mêmes qui sont sur l'image. Ils étaient étroitement unis, mais ne se confondaient pas. Ils passèrent par les mains de mon confesseur, puis par les mains de ce clergé, et de leurs mains à la foule, puis revinrent à l'hostie » (Sainte Faustine, Petit Journal n° 343).

III.4. Rayonnement Eucharistique

Une chapelle d'adoration est un phare qui éclaire, unit, rayonne au loin. Lorsque Jésus est aimé et adoré, il accomplit sa promesse « Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12, 32). Par l'adoration eucharistique, nous touchons le Cœur de Jésus. Ce Cœur s'est uni à chaque personne et touche tous les cœurs en retour...

« Cœur Sacré de Jésus, rayonnez du fond de ce tabernacle sur ce peuple qui vous entoure sans vous connaître. Éclairez, dirigez, sauvez ces âmes que vous aimez ». « De son tabernacle, Jésus rayonnera sur ces contrées et attirera à Lui des adorateurs... Ma présence fait-elle quelque bien ici ? Si elle n'en fait pas, la présence du Saint-Sacrement en fait certainement beaucoup : Jésus ne peut être en un lieu sans rayonner » (Bienheureux Charles de Foucauld).

« C'est un des mensonges les plus destructifs de Satan de dire que rester assis dans une Église en adorant le Christ est inutile, superflu et nous éloigne de nos besoins vitaux et nos devoirs contemporains. L'adoration touche chaque personne et chaque chose car elle touche le Créateur, qui touche toutes choses et toutes personnes au monde, de l'intérieur, de son centre même. Lorsque nous adorons, nous plongeons dans l'œil du cyclone, le point immobile autour duquel le monde tourne. Nous unissons à un dynamisme et une puissance infinis » (Peter Kreeft, philosophe américain).

III.5. Contre l'avortement

« Si les gens passaient une heure par semaine en adoration eucharistique, l'avortement cesserait » (*Sainte Teresa de Calcutta*).

En effet, l'adoration perpétuelle eucharistique, c'est un petit coin du ciel sur la terre : Jésus y est adoré ici-bas sans interruption, comme au ciel où les saints et les anges l'adorent sans cesse. La vie divine se répand abondamment dans les cœurs, protégeant ainsi toute vie humaine, de sa conception à sa fin naturelle.

III.6. Paix, ordre, sécurité

Jésus, s'adressant à sainte Faustine déclarait : « *L'humanité ne trouvera pas la Paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma Miséricorde* » (*Faustine Kowalska, 'Petit Journal', n. 300*). Plus loin, nous lisons : « *Le trône de la Miséricorde, c'est le Tabernacle* » (*Faustine Kowalska, 'Petit Journal', n. 1484*). Ainsi, il ne peut y avoir de paix véritable dans les cœurs, les familles et le monde sans se tourner davantage vers l'Eucharistie célébrée et adorée.

« *L'adoration perpétuelle eucharistique a protégé mon diocèse de la violence qui menaçait de le déchirer. Aussi bien les prêtres que les laïcs attribuent à l'adoration perpétuelle eucharistique non seulement la protection du diocèse contre le communisme, mais aussi l'instauration de la paix et de l'ordre* » (*Mgr Ruben Profugo, évêque de Lucena, aux Philippines*).

« *Nous avons de la prostitution devant notre église ; on y vendait de la drogue. Lorsque nous avons commencé l'adoration perpétuelle eucharistique, tout cela a cessé. Quand notre Seigneur au Saint-Sacrement est exposé sur l'autel, la criminalité a sensiblement diminué dans la région. J'en suis convaincu* » (*Curé de Las Vegas*).

« *L'adoration perpétuelle eucharistique est le 'plan de paix' de Notre-Dame. Je suis absolument convaincu que c'est par cette adoration que la paix viendra sur notre pays et sur le monde. Quand nous ferons sur la terre ce qui est fait au ciel, c'est-à-dire, adorer Dieu perpétuellement, alors nous verrons 'la terre nouvelle et les cieux nouveaux'. Le seul nom, la seule puissance, le seul amour qui apporteront la paix éternelle sur la face de la terre, ce sont le Nom, la Puissance et l'Amour de Jésus au Saint-Sacrement* » (*Mgr Josefino S. Ramirez, vicaire général et chancelier, archidiocèse de Manille aux Philippines*).

C'est l'amour de Dieu pour l'homme qui a créé le monde. Ce sera l'amour de l'homme pour le Fils de Dieu au Saint-Sacrement qui recréera le monde et fera venir la nouvelle création promise par Dieu. Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est uni lui-même à tout homme de telle sorte que, « *par son pouvoir de soumettre toutes choses à lui-même* » (*Ph 3, 21*), « le monde créé est destiné à être assumé dans l'Eucharistie » (*Jean-Paul II, Lettre encyclique 'Lumen Orientale', n. 11, 1995*) où tout et chacun sera rendu parfait dans le feu d'amour divin !

Concluons avec les paroles de saint Pierre-Julien Eymard qui déjà au XIXème siècle rappelait l'urgence de l'adoration eucharistique pour renouveler nos paroisses et notre monde :

« Aujourd'hui, l'exposition solennelle de Jésus sacramentel est la grâce et le besoin de notre époque. Elle est la grâce souveraine. L'exposition est l'arme puissante de l'Église et du fidèle... Nous ne craignons pas de l'affirmer : le culte de l'exposition du Très-Saint-Sacrement est le besoin de notre temps... Ce culte est nécessaire pour sauver la société. La société se meurt parce qu'elle n'a plus de centre de vérité et de charité, mais elle renaîtra pleine de vigueur quand tous ses membres viendront se réunir autour de la vie, à

Jésus dans l'Eucharistie. Remontez à la source, à Jésus. Surtout à Jésus dans son Eucharistie... Qu'on le sache bien, une civilisation grandit ou décroît en fonction de son culte pour la divine Eucharistie. C'est là la vie et la mesure de sa foi, de sa charité, de sa vertu. Qu'il arrive donc ce règne de l'Eucharistie ! » (*Saint Pierre-Julien Eymard, « Le siècle de l'Eucharistie » 1864*).